Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 39 (1925)

Heft: 2

Artikel: Contribution à l'armorial du Tessin [suite]

Autor: Lienhard-Riva, Alfred

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-745091

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LITERATUR :

1. *Pettenegg, E. G. Frh. v.*, Ueber das «Sancti Christophori am Arlberg Bruederschaft Buech » Herald. geneal. Zeitschrift d. Vereins Adler, Wien 1871, 37 ; 1872, 51 ; 1875, 143 ; mit mangelhaften Abbildungen.
2. *Zimerman, Dr. Heinr.*, Auszüge aus dem Sancti Christophori am Arlberg Bruederschafft Buech. Jahrbuch d. Kunsthistor. Sammlung d. allerh. Kaiserhauses, Wien III. Bd. 1885 ; mit Lichtdrucken der Titelbilder und guten Wiedergaben der vorkommenden Künstlerwappen.
3. *Herzberg-Fränkel, S.*, Die Bruderschafts- und Wappenbücher von St. Christoph auf dem Arlberg. Mittl. d. Instituts f. Oesterr. Geschichtsforschung. VI. Ergänzungsband, Innsbruck 1901, 355 — 412. Ausführliche Besprechung der Handschrift 3, mit zwei farbigen Tafeln.
4. *Fischnaler, C.*, Vigil Rabers Wappenbuch der Arlberg Bruderschaft in Weimar. Herold, 1909, 153 — 176. mit zwei Tafeln.

Einzelne Wappen aus den Büchern finden sich vielfach abgebildet, am besten in Anthony v. Siegenfeld's : Landeswappen der Steiermark, in verschiedenen Jahrgängen des «Adler» und in Ströhls Heraldischem Atlas. Siehe hier Fig. 77 u. 78. *(Fortsetzung folgt.)*

Contribution à l'armorial du Tessin

par ALFRED LIENHARD-RIVA, à Bellinzone.

(Suite)

I. **Baraini,** de Genestrerio. Les armoiries empruntées à Corti et données dans la 1re série, sont confirmées par une pierre tombale du XVIIIe siècle à l'église de Genestrerio.

I. **Barberini,** de Mendrisio. Ces armoiries sont sculptées sur une cheminée du XVIIIe siècle à l'hôtel du Lion à Mendrisio, qui appartenait à cette famille. Voir Dict. (o. c), page 595.

Bazzi, de Peccia, porte : parti ; au 1er coupé de... et de..., au 2me tranché de... et de...

D'après une pierre tombale à l'entrée de l'église de Peccia, munie de l'inscription : «Pr. Gasp. Batius an. 34 Rector S. Antoni obiyt 1682 in aetatis sue 60.»

I ; II. **Bellasi,** de Lugano. Voici d'autres variantes : I. Ecartelé : au 1er et 4e d'azur à un pin de sinople accosté de deux étoiles d'or ; au 2e et 3e d'argent à trois barres de gueules ; sur le tout d'or à une aigle de sable. Ecusson sommé d'une couronne à 7 perles. D'après le sceau de Pietro Bellasi de Lugano, 1778. II. Tiercé en fasce ; au 1er d'or à une aigle de sable, au 2e d'azur à un pin de sinople accosté de deux étoiles d'or, au 3e d'argent à trois barres de gueules. Ecusson sommé d'un chapeau de protonotaire. D'après le sceau de «Gio. Pietro Bellasi, arciprete di Lugano, f. q. Gio. Pietro di Lugano», de 1770 environ (la date précise

manque), plaqué sur un acte des archives des notaires Castelli de Melide. Il s'agit des armoiries communiquées par M. Mazzetti, qui subissent ainsi une petite rectification.

Un Bellasi de Lugano était secrétaire du sénat de Milan en 1591 ; Francesco Maria de la même famille fut conseiller de l'empereur Ferdinand III en 1657. Voir Oldelli, page 27.

Belli, de Prato-Sornico, porte : d'azur à un arbre déraciné de sinople sommé d'une colombe essorante d'or, le tronc accosté de deux étoiles à cinq rais d'or.

D'après un sceau de la fin du XVIIIe siècle aux archives cantonales de Bellinzone. Massimiliano Francesco Antonio Belli de Prato-Sornico obtint la bourgeoisie de Lucerne en 1755.

Beroggi, de Cerentino, porte écartelé : au 1er et 4e d'azur à une étoile à six rais d'or, au 2e et 3e de gueules à l'initiale G d'argent ; à un chef d'or chargé d'une aigle de sable.

Armoiries peintes sur une chapelle votive, près du pont de Gorino, sur les entier de Cerentino à Bosco. L'inscription se lit : « Gio. Maria Beroggi F. F. (fece fare) 1707 ». Une variante de la même époque se trouve sur une chapelle d'Antonio Beroggi à Cerentino même.

I. **Bessler** (alias Bisleri), de Faido, variante, porte écartelé : au 1er et 4e de sinople à un ours rampant de sable, accolé d'un collier d'or à la boucle d'argent, et accosté au flanc senestre de trois étoiles à cinq rais d'or en pal ; au 2e et 3e d'azur à un mont de trois coupeaux de sinople surmonté d'un lis d'or.

Armoiries de 1594 à Faido. Voir l'article Varesi qui suivra.

Biaggi, de Lugano, porte : parti (d'argent) à un arbre (de sinople) terrassé du même, et de (gueules) à une brebis (d'argent) contournée ; au chef d'or chargé d'une aigle de sable couronnée. Cimier : une aigle de sable.

Armoiries modelées en stuc sur l'arc de la chapelle de cette famille dans l'église de Viganello. (fin du XVIIe siècle).

Bolla, de Castro, porte : écartelé d'or et de sinople à un besant d'argent brochant en cœur chargé de l'initiale B de sable ; au chef d'or chargé d'une aigle de sable couronnée. Cimier : un buste de jeune homme vêtu aux émaux de l'écusson.

Armoiries peintes dans le corridor de l'ancienne résidence des baillis à Lottigna. Inscription : « Jo. Jacobi Not. (notarii) de Bolla de Castro, Secretarj et Canzellarj Comunitis Blenj annj 1623-1626 ». Les armoiries données sous I, *Biucchi de Castro* appartiennent évidemment à la famille Bolla de Castro ; elles sont identiques à celles de la famille patricienne Bolla de Milan.

I. **Borghi,** de Bellinzone, porte : coupé : au 1er de gueules à un lion d'argent, au 2e contrebarré de quatre pièces d'argent et de gueules.

D'après le sceau de l'avocat Borghi de Bellinzone, plaqué sur un acte du 1er mars 1800 aux archives communales de Bellinzone. Famille originaire de Crémone, qui s'est établie à Bellinzone au commencement du XVIe siècle. On la trouve assez tôt dans les conseils du bourg. Elle a fourni cinq capitaines qui servirent sous Venise et la France. Gian Giacomo, décédé à Bergame en 1532, son fils Nicolò, décédé en 1562 et son petit-fils Tiberio, décédé en 1580, jouirent tous trois d'une pension de 100 écus d'or que leur servait Venise. Voir Oldelli, page 41.

Les armoiries de l'armorial Stettler (o. c.) sont probablement erronées, celles

données par Corti se trouvent dans Tettoni : Teatro araldico italiano, vol. VIII, pour la famille Borghi de Crémone.

Borsari, de Porza, porte : d'azur à une patte de lion de sinople mouvant du flanc senestre et tenant une bourse d'or appuyée sur une devise abaissée du même, l'écu bordé de sinople.

D'après une fresque du commencement du XVIIIe siècle sur l'ancienne maison de cette famille à Porza.

I. **Bossi,** de Lugano. Les armoiries tirées de l'armorial Amstein sont confirmées par un sceau-type du XVIIIe s. en possession de la famille ; celles empruntées à Corti sont gravées sur une pierre tombale moderne au cimetière de Pambio.

Fig. 79.
Armoiries de Giuseppe Bottani.

Bottani, de Gentilino, porte : de gueules à deux lions affrontés d'or tenant des pattes antérieures un tonneau du même (botta = tonneau).

Armoiries modelées en stuc sur une cheminée de la fin du XVIIe siècle dans la villa de cette ancienne famille de notaires à Gentilino. Au-dessus de la porte principale de cette villa a été placée, vers 1860, une pierre aux armes du célèbre médecin Giuseppe Bottani, décédé en 1889 (Fig. 79). Il fut chirurgien à la cour de Vienne, professeur de physiologie et d'anatomie à l'Université de Pavie, décoré de l'ordre du Mérite civil autrichien, et de l'ordre des S.S. Maurice et Lazare. Son épouse était une baronne Krone (d'où la couronne et les deux K ajoutés à son blason), fille d'une dame d'honneur de la cour, femme de lettres, d'une famille très fortunée, qui possédait des palais à Schönbrunn et Kissingen et des campagnes à Wagram et ailleurs.

(Communications de M. Luigi de Marchi à Lugano.)

Bottani, de Montagnola, porte : (d'argent) à un château (de gueules) sur trois coupeaux (de sinople), surmonté d'une aigle de sable.

D'après le sceau de « Domenico Bottani, vice curato di St-Abondio f. q. Gio. Batt. di Montagnola », plaqué sur un acte de 1713 des archives Castelli de Melide.

Brentano, d'Arbedo, porte : coupé (d'or) à une aigle (de sable), et (de gueules) à une hotte de vigneron (brenta) (d'argent).

Armoiries sculptées sur l'architrave d'une cheminée en pierre du XVIIe siècle dans une maison à Arbedo appartenant à M. Luigi Brunetti.

II. **Bronner,** de Quinto. Cette famille descend des Zum Brunnen d'Uri qui portent : d'or à une fontaine de sable. Cimier : un buste de sauvage tenant une fontaine.

Armoiries communiquées par M. Emile Huber à Altdorf. Celles qui ont été publiées sous II ont été fournies par une officine héraldique.

Il serait à désirer que la famille Bronner reprit ses armoiries primitives.

I. III. **Bruni,** de Bellinzone. Les armoiries mentionnées dans ma troisième série sont confirmées par un sceau de 1739 de « Francesco Bruno, tenente » (lieutenant du bailli), décédé le 5 janvier 1755 à l'âge de 65 ans.

Autre variante : d'argent à une tête de maure de sable surmontée d'un château d'or, l'écu timbré d'un chapeau violet à six houppes, trois de chaque côté.

Armoiries brodées sur une chasuble de la fin du XVIIIe siècle à l'église de Sta Maria delle Grazie à Bellinzone, offerte par le chanoine Joseph François Fidèle Antoine Marie Bruni, protonotaire apostolique « abbas et equite » (chevalier de la milice dorée), né le 27 novembre 1751, fils du fiscale Basile.

Buzzini, de Comologno. — Jean-Pierre Buzini (alias Buzzini), créé chevalier de l'Empire par Napoléon Ier par lettres patentes du 24 septembre 1810, chef de bataillon, chevalier de la Légion d'Honneur, né à la Spruga le 12 mai 1769. Il portait : d'azur à un rocher mouvant de senestre, de sable, chargé d'un nid renfermant des petites buses de gueules, adextrés d'une buse essorée contournée aussi de gueules tenant dans son bec un serpent de sable ; à la champagne de gueules chargée du signe des chevaliers légionnaires (la croix de la Légion d'Honneur d'argent, à cinq branches). Notice tirée de l'Armorial du Premier Empire, par le Vte Révérend. Paris 1894. Tome Ier, p. 155.

Calabresi, de Vira Go, porte : (d'azur) à une fasce (d'or) accompagnée en chef d'un croissant (du même) entourant une croisette pattée (d'argent), et en pointe d'une étoile (d'or) et d'une croisette (d'argent), l'une sur l'autre, accostées de deux croissants (d'or) appointés.

D'après une pierre du milieu du XVIIIe siècle, encastrée dans la façade de la maison de cette famille à Vira Go.

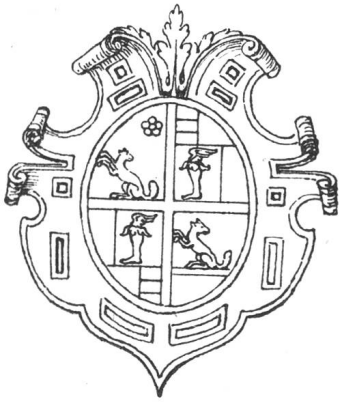

Fig. 80.
Armoiries Caminada.

Caminada, de Gentilino, porte les armoiries compliquées et parlantes représentées ici par la fig. 80, qui est une copie d'un dessin au graffite du XVe siècle ornant la façade de l'intéressante maison de cette famille à Gentilino. Voir Monumenti (o. c)..

Camossi, d'Airolo, porte : d'azur à un chamois saillant d'argent, brochant sur le tronc d'un sapin de sinople.

Armoiries peintes sur le portrait, daté de 1755, de Marianna Camossi d'Airolo, designée comme épouse de Fulgenzo Molo de Bellinzone. On ne trouve aucune trace de cette alliance dans les registres d'état civil. Le portrait a été retouché et il est probable qu'on ait lu Fulgenzo Molo où il fallait lire Floriano Motta, indication qui correspondrait par ex. pour l'an 1855.

I. **Calloni,** de Pambio. Les armoiries tirées de Corti sont sculptées sur un monument funéraire moderne au cimetière de Pambio.

I. **Canevali,** de Lugano, porte écartelé : au 1er et 4e (d'azur) à un lévrier rampant et contourné (d'argent), accompagné au canton senestre du chef d'une molette d'éperon (d'or) ; au 2e et 3e (d'argent) à un dextrochère (de gueules) tenant une tige de chanvre feuillée (de sinople) ; sur le tout (d'azur) à deux lévriers contrerampants (d'argent) (Fig. 81).

Armoiries sculptées sur une pierre du milieu du XVIe siècle que la famille a

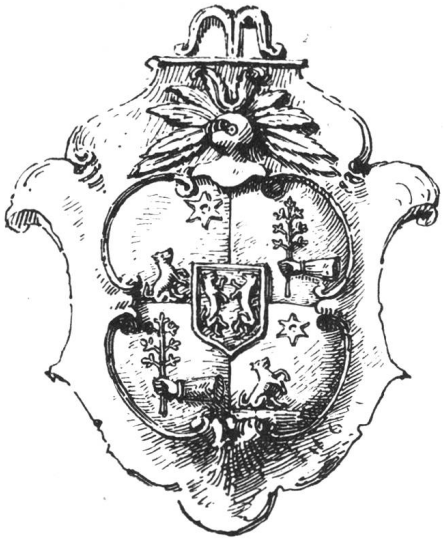

Fig. 81. Armoiries Canevali.

déposée récemment au musée de Lugano. — Le lévrier du 1er quartier étant représenté contourné, évidemment par courtoisie, les bonnes règles héraldiques eussent exigé que celui du 4e quartier lui soit affronté et que par conséquent la molette soit placée à dextre : même observation pour le dextrochère du 3e quartier qui aurait dû être représenté contourné, c.-à-d. affronté à celui du 2e. — Ces armes sont parlantes : cane=chien, canepa=chanvre.

Vieille famille noble de notaires qui donna, au XVIe siècle, des podestats et des militaires. Voir Oldelli, pages 53-55.

III. **Canonica,** de Roveredo, Tessin. Variante : coupé, au 1er de gueules à un lion rampant d'or, accosté d'un château du même ; au 2e de gueules à trois pals d'or.

Armoiries de l'architecte Luigi Canonica, empreintes dans le cuir du portefeuille dont il se servait, passé par héritage à M. l'ingénieur Banchini à Neggio. Canonica fut un des plus illustres constructeurs de son temps. Napoléon 1er le créa chevalier de la couronne de fer. Voir Oldelli et Dict. (o. c.).

Capponi, de Cerentino, porte : d'azur à un chapon au naturel arrêté, brochant sur le tronc d'un sapin de sinople terrassé du même, et accosté en chef de deux étoiles à six rais d'or.

Armoiries du milieu du XVIIIe siècle peintes sur une chapelle votive de cette famille, sous le village de Bosco.

Variante : d'azur à un chapon d'argent.

D'après une fresque de la fin du XVIIIe siècle à Cerentino.

III. **Caratti,** de Bellinzone. Variante : porte coupé d'argent à un lion passant de gueules, brochant sur le tronc d'un tilleul de sinople, et de gueules à deux fasces d'argent.

D'après une fresque du XVe siècle, découverte à l'intérieur de l'église de San Biagio à Ravecchia à l'occasion des travaux de restauration. Cette famille comptait parmi les plus importantes de la vieille bourgeoisie de Bellinzone.

N. B. III. Le blason du tableau à Sta Maria delle Grazie est à compléter en ce sens que le lion est d'or.

I. **Caratti,** de Bissone (non pas de Bellinzone). Ces armoiries sont confirmées par un sceau du 11 avril 1710 de « Gio.Battista Carate de Bissono » apposé sur un acte de vente de terres, dressé par les notaires Castelli à Melide. (Le chariot est un char à échelles.)

Casagrande, de Viganello, porte : parti (d'azur) à une maison d'or terrassée de sinople soutenant une colombe essorante (d'argent) — qui est Casagrande, et (de sinople) à un lion d'or tenant une étoile à six rais de ce dernier — qui est Somazzi.

Armoiries modelées sur l'arc de la chapelle de la famille Casagrande à l'église de Viganello (milieu du XVIIIe siècle). (Communication de M. Luigi de Marchi à Lugano).

Casarotti, de Cimalmotto, porte : d'argent à une maison de gueules couverte d'or et terrassée de sinople, soutenant une main appaumée de carnation.

Armoiries brodées sur une chasuble du XVIIIe siècle à l'église de Cimalmotto.

Casella, de Carabbia, porte : parti, au 1er coupé emmanché d'azur et d'argent, au 2e de gueules.

Armoiries sculptées sur la pierre tombale de 1599 de « Mastro Gasparino figliolo che fu de Mastro Filipo Cassella de Carabio » à l'église de Carabbia. (Mastro équivaut ici à ingénieur, architecte).

I. **Casella,** de Carona, porte : parti, au 1er coupé emmanché d'argent et d'azur, au 2e de gueules.

Armoiries peintes sur la façade d'une maison à Carona, avec la date de 1615.

Variante : parti, au 1er coupé emmanché d'azur et d'argent, au 2e de gueules. D'après une fresque de 1610 à l'église de Carona.

Les armoiries indiquées sous l'article Solari II, 1re variante, et remontant à 1481 (non pas 1581), conformes aux deux que nous venons de blasonner, appartiennent à la famille Casella ; par contre il est peu probable qu'elle ait jamais porté celles données sous I, que les auteurs des « Monumenti » (o. c.) lui attribuent.

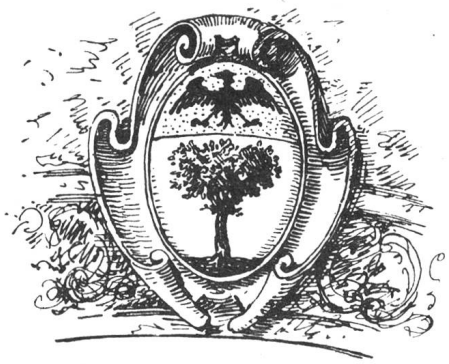

Fig. 82. Armoiries Castagna.

I. **Castagna,** de Lugano, porte : d'azur à un châtaignier fûté et fruité d'or, feuillé de sinople, à un chef d'or chargé d'une aigle de sable.

Armoiries sculptées sur une clef de voûte du XVIe siècle, de la chapelle de San Pasquale de Baylon à l'église de Sta Maria degli Angeli à Lugano, mises à nu lors de récents travaux de restauration (Fig. 82). C'est là que cette noble famille avait son caveau ; la belle pierre de fermeture porte l'inscription : « De Castaneis ex Rugero ».

Voici d'autres variantes :

a) coupé, au 1er de ... à trois coques de châtaigne de ... rangées en fasce : au 2e de ... à trois barres de ... et une trangle de ... brochant sur le trait du coupé.

D'après le sceau de Gio. Castagna, de Lugano, plaqué sur un document de 1723 aux archives communales de Bellinzone.

b) de ... à une coque de châtaigne de ... sur un mont à trois coupeaux de ...

D'après le sceau de N... Castagna, cancelliere della Comunità di Lugano, apposé sur un passeport du 29 avril 1743, au musée de Locarno.

Oldelli a probablement manqué de sens critique en rapportant sur la foi douteuse d'un contemporain qu'Othon, II d'Allemagne aurait créé, en l'an 980, Ottavio

Castagna baron héréditaire de Bissone et vicaire impérial dans le territoire actuel du canton du Tessin; il n'est pas non plus prouvé que de cette famille est issu le papè Urbain VII, comme l'indique Vegezzi (o. c.). Bernardo Castagna et ses fils Gio. Giorgio, Gio. Battista et Gio. Osvaldo, de Lugano, obtinrent la bourgeoisie de Lucerne en 1564. Stefano Castagna, de Lugano, fut podestat de Bormio, en 1460. Voir B. S. 1884, page 166.

I. **Castiglioni,** de Morcote. Ces armoiries appartiennent probablement à la famille Rossi, de Morcote.

I. **Castoreo,** de Lugano. Les armoiries décrites sont à rectifier comme suit : barré d'azur et d'or de six pièces, à une trangle de gueules chargée de l'initiale A d'argent et abaissée sous un chef d'or chargé d'une aigle de sable. Cimier : une aigle de sable.

Le trésorier (Fiskal) Jacopo Francesco Castoreo et son fils, de Lugano, ont été reçus bourgeois de Lucerne en 1723.

Cattaneo, de Carona, porte : coupé de gueules et d'argent à une aigle de 'un à l'autre.

D'après une pierre tombale du commencement du XIXe siècle au cimetière de Carona. (Communication de M. Luigi de Marchi, à Lugano.)

I. III. **Chicherio**, de Bellinzone.

Autres variantes : *a*) écartelé ; au 1er et 4e (d'argent) à trois bandes (de gueules), au 2e et 3e (d'azur) à un pin (de sinople) surmonté d'un croissant (d'or). Heaume grillé, timbré d'un tortil. Cimier : un pin.

D'après le sceau de Carlo Chicherio, deputato della Magnifica Communità di Bellinzona, apposé sur un mandat du 23 octobre 1659, aux archives communales de Bellinzone.

b) de ... à un pin de ... terrassé de ... brochant sur une barre de ... et surmonté d'un croissant de ... entourant une étoile de ... Ecu timbré d'une couronne à sept perles.

D'après un sceau du commencement du XVIIe siècle aux archives cantonales.

c) d'azur à un pin de sinople terrassé du même, dont la cime broche sur une bande de gueules, accompagnée en chef d'un croissant figuré d'or, entourant une étoile du même. Ecu surmonté du chapeau de protonotaire apostolique.

D'après le sceau de Carlo Francesco Chicherio, dottore in S. T., arciprete di Bellinzona, protonotario e vicario foraneo, (né en 1687, décédé en 1757) aux archives cantonales de Bellinzone. Les mêmes armoiries sont peintes sur une cheminée de la maison de campagne de cette famille à Pedemonte (Daro).

d) d'azur à un pin de sinople terrassé du même, brochant sur une barre de gueules et surmonté d'un croissant versé et figuré d'or. Ecu timbré d'une couronne à neuf perles.

D'aprés le sceau de Carlo Antonio Chicherio, capitaine dans le bataillon tessinois du régiment auf der Maur, au service des Pays-Bas, et chevalier de la Légion d'honneur, aux archives cantonales.

e) tranché de sinople sur gueules à une bande d'or, brochant sur le trait de la partition, et, à un pin de sinople mouvant de la pointe, brochant sur la bande et

surmonté d'un croissant d'or figuré, entourant une étoile du même. Cimier : le croissant entourant l'étoile.

D'après un sceau du milieu du XIXe siècle, de Francesco Chicherio, docteur en médecine, chirurgien fédéral d'ambulance, fils du docteur Antonio.

Cislaghi, de Bellinzone, porte : tranché d'azur et d'argent à une cotice de gueules, brochant sur le trait : au 1er à une étoile à six rais d'argent, au 2e à un destrochère paré d'acier et d'or, mouvant de la partition et tenant une épée d'acier posée en barre sur une mer de sinople à un poisson contourné de gueules.

Armoiries de la première moitié du XVIIIe siècle, peintes dans un corridor d'une maison Bruni, à Bellinzone.

Les deux frères Carlo et Gian'Antonio Cislaghi ont été créés chevaliers de l'Eperon d'or par le pape Paul V en 1610. Voir B. S. 1890, 147.

Clerici, de Torre, porte : de gueules à un enfant de cœur vêtu d'argent et chevelé d'or, le chef d'or chargé d'une aigle de sable. Cimier : un lion naissant de gueules.

Armoiries peintes dans le corridor de l'ancienne résidence des baillis à Lottigna. Inscription : « Gio. Bapt. de Clerici de Tor. Caneparo della Magnifica Comunità de Bregno. 1623-1626 ».

Codelaghi, de Bellinzone, porte : d'azur à trois dauphins d'or, issant d'une mer de sinople et surmontés de trois étoiles à six rais d'or rangées en fasce.

Armoiries peintes sur un tableau représentant la nativité, à l'asile des viellards Paganini, autrefois couvent des Franciscains à Sta Maria delle Grazie à Bellinzone. Inscription L. C, 1730.

I. II. **Colombo,** d'Arogno, variante, porte : d'azur à une colombe d'argent posée sur un mont de trois coupeaux de sinople.

D'après le sceau de Giacomo Colomba d'Arogno, plaqué sur un testament de 1750, aux archives des notaires Castelli, à Melide.

Parmi les personnages célèbres qu'a fourni cette famille, Oldelli mentionne Gian Battista, né en 1638, son fils Luca Antonio, né en 1661, et Giambattista Innocente, né en 1717, tous trois peintres réputés qui laissèrent des traces de leur art dans presque toutes les cours d'outre Rhin.

Colombi, d'Astano, porte : d'or à un rameau d'olivier de sinople, posé en barre, enlaçant deux cœurs de gueules rangés en fasce, à deux colombes essorantes et affrontées d'argent mouvant des cantons du chef.

D'après une fresque du milieu du XVIIe siècle, dans un corridor de la maison Abbondio del Prete à Astano, (Communication de M. Luigi de Marchi à Lugano.)

Colombo, de Lugano, porte : coupé, au 1er (de gueules) à une tour (d'argent) ouverte du champ, soutenant une colombe essorante (du même) qui tient dans son bec un rameau d'olivier (de sinople) ; au 2e (d'argent) à quatre pals (de gueules).

Armoiries sculptées sur une pierre encastrée dans la façade d'une vieille maison de la Piazza Riforma à Lugano.

Cometi, de Cerentino, porte : tranché d'azur à trois comètes d'or rangées en fasce, et d'or à deux bandes d'azur

Armoiries peintes sur une chapelle votive à Cerentino. Inscription : Gio. Batt. Cometi. F. F. 1707.

Comisetti, de Monteggio, porte : d'azur à trois étoiles de six rais d'or mal ordonnées (1, 2) ; au chef d'or chargé d'une aigle de sable couronnée.

D'après une fresque ancienne, récemment restaurée, sur une maison de cette vieille famille à Bruciata di Monteggio. (Communiqué par M. Luigi de Marchi à Lugano).

Cremona, d'Arosio, porte : (d'azur) à un lion (d'or) contourné, couronné et rampant contre une tour (du même) sur une champagne (de sinople).

Armoiries modelées en stuc sur une cheminée du milieu du XVIIIe siècle de la maison Giannone, autrefois Cremona, à Arosio. Elles sont accollées aux armoiries Portugalli et Rusca qui suivront. Gian Pietro Cremona, élève de Brentini, décédé à Sienne en 1755, fut un stucateur de renom. Voir Oldelli, supplément, page 15. (*A suivre.*)

Symbolischer Wandteppich zum Gedächtnis an die Stiftung des St. Michael-Ordens 1469

von W. R. Stæhelin.

Im Anschluss an die ausgezeichnete Arbeit über die verschiedenen Ritterorden, die unser Vizepräsident Herr Prof. Dr. Paul Ganz im *Schweizer Archiv für Heraldik* im Jahrgang 1905 veröffentlicht hat, sei hier gestattet kurz auf einen prächtigen Wandteppich hinzuweisen, der das Historische Museum von Rouen ziert (Höhe 3.48 m. Breite 3.80 m.) und sowohl in künstlerischer wie auch heraldischer Hinsicht uns der Beachtung wohl wert zu sein scheint[1]. — Auf einem von Lilien, Rosen und andern Blumen bewachsenen Rasen sehen wir drei geflügelte weisse Hirsche von denen einer, der grösser als die beiden andern ist, mitten in einem umzäumten Freiplatz ruht. Vor sich hält er ein rotes Banner, dessen Feld von goldenen Sonnen besät ist und das den Erzengel Michael im Kampf mit dem Drachen zeigt. Auf dem Spruchband, das die Fahnenstange umrollt, lesen wir die Verse :

C'est estandart est une enseigne
Qui a loial François enseigne
De jamais ne l'abandonner
S'il ne veult son honneur donner.

Die zu beiden Seiten der Umzäumung stehenden Hirsche tragen kostbare Kronen mit Lilienenden am Hals, an denen je ein Schild mit den französischen Wappen hängt. Auf der Bandrolle des Hirsches rechts (links vom Beschauer) steht :

Armes porte très glorieuses
Et sur toutes victorieuses

während das Spruchband des gegenüberstehenden Hirsches, den Gedanken vollendend, sagt :

[1] Herrn J. Vernier, Direktor des Historischen Museums zu Rouen, sei auch an dieser Stelle für die gütige Erlaubnis, den Wandteppich im « Schweizer Archiv für Heraldik » abzubilden, unser höflichster Dank ausgesprochen.